

## **Cantonale Berne Jura**

Exposition de Noël multisite, en synergie avec huit autres lieux des cantons de Berne et du Jura

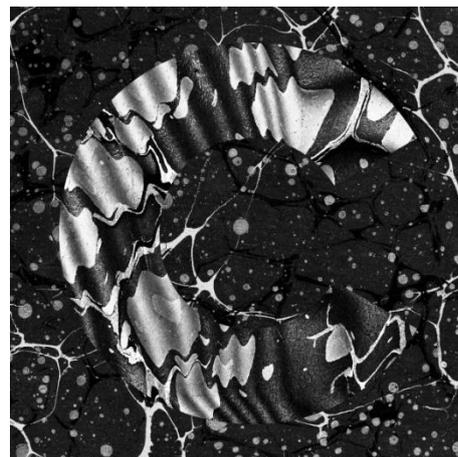
**Du 10 décembre 2017 au 28 janvier 2018. Vernissage: sa 9 décembre 2017, 17h00**

### **Guide de l'exposition**

#### **UN CABINET DE CURIOSITÉS CONTEMPORAIN**

Pour cette édition de la *Cantonale Berne Jura* au Musée jurassien des Arts, les sept salles intimistes d'une villa d'habitation du début du XX<sup>e</sup> siècle se transforment en cabinet de curiosités d'aujourd'hui.

Les cabinets de curiosités (en allemand « Wunderkammer » ou cabinet des merveilles) se multiplient en Europe aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Ce sont des pièces ou des meubles dans lesquels le « curieux » accumule des choses de tous genres : minéraux, faune exotique, coraux, plantes, fossiles, objets précieux, œuvres d'art, mais aussi restes qu'on attribue à des animaux mythiques, comme la corne de licorne. Ces collections témoignent d'une fascination pour le rare, le merveilleux, l'unique, l'étrange. Elles visent à la fois à mieux comprendre et étudier le monde – entre autres à percer le mystère de la création – et à confirmer des croyances.



Ce foisonnement de *naturalia*, *scientifica* ou *mirabilia* qui est le propre du cabinet de curiosités trouve un écho dans l'art actuel. Les 18 artistes contemporains exposés revisitent ces thèmes. Du microcosme à la planète terre, du gros plan à l'accumulation, ils questionnent notre rapport à la nature, à la vie ou au merveilleux. Certains visent à ré-enchanter le monde, d'autres à en refléter les failles.

Ils sont issus de Porrentruy, Courtelary, Biemme, Langenthal ou Berne. Leur âge varie de 24 à 79 ans et la proportion de femmes et d'hommes est équilibrée (8 femmes, 7 hommes et trois couples ou duos d'artistes). Leurs œuvres s'affirment dans les médiums les plus diversifiés : installation, photographie, collage, peinture, laine au crochet, dessin, projection de diapositives ou encore vidéo.

#### **Artistes exposés**

**Art Imp, Franziska Maria Beck, Jürg Benninger, Christophe Bregnard, F&D Cartier, Cochon Rodeo, Sonam Dolma Brauen, Alexander Egger, Barbara Ellmerer, Christine Hurst, Tamara Janes, René Lovy, Brigitte Lustenberger, Robin Mettler, Hans Jörg Moning, Marie-Françoise Robert, Lisa Schäublin, Hannes Zulauf.**

#### **Jury attaché au Musée jurassien des Arts pour cette édition de la Cantonale Berne Jura**

**Régine Bonnefoit**, Professeure ordinaire et directrice de l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

**Chloé Charmillot**, étudiante en Master d'Histoire de l'art, Université de Lausanne, membre du comité du Club jurassien des Arts

**Valentine Reymond**, conservatrice, Musée jurassien des Arts, Moutier

#### **Exposition en parallèle : grande salle du Musée**

#### **RÉMY ZAUGG VOICI VOILÀ VOYEZ, volet VOYEZ**

Exposition multisite, autres sites : Musée de l'Hôtel-Dieu Porrentruy ; Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont

## VILLA 1<sup>ER</sup> ETAGE

### Cage d'escalier

#### **Jürg Benninger**

travaille la laine au crochet pour créer de surprenantes images hautement colorées. Sa **Lena** pourrait être un animal mythique, telle la licorne. Elle est en fait une espèce méconnue de concombre de l'Aar, proche des concombres de mer ou Holothuries. Mi séductrice, mi effrayante elle interroge. « Comme jusqu'à aujourd'hui personne n'a vu de concombre de l'Aar, sa vie tient entre tes mains. Maintenant, l'un d'entre eux, géant, s'est installé dans ce musée. Il s'est lové dans la cage d'escalier. S'il est mort où s'il s'est retiré dans son cocon pour voler au printemps prochain tel un papillon, le futur nous le dira » nous conte l'artiste, non sans humour.



### Salle 1

#### **Cochon Rodeo**

L'accumulation d'objets hétéroclites, souvent étranges, dans des pièces ou des meubles surchargés est le propre même du cabinet de curiosités. Christophe Lambert et Monsignore Dies sous le label Cochon Rodeo adoptent ce foisonnement dans une version trash. Cette salle est remplie du sol au plafond. Objets, images pieuses, érotiques ou photographies de famille, ustensiles, masques, crâne ou poupées. Mais ce bric-à-brac est mis en scène, il se mue entre autres en étranges autels. Le duo d'artistes mélange les croyances, puise, non sans humour, dans les rituels vaudous ou les films d'horreur. **Cochon Voodoo Rodeo Noise** s'intitule cette accumulation. Le cochon, même s'il est ici sporadiquement présent, en est le point de départ ambivalent. Il est scandaleusement traité et massacré, mais en même temps célébré pour ses saveurs, par ex. à la Saint-Martin. Appliqué à l'humain, son nom peut péjorer (« c'est un cochon ») ; mais il est aussi porte-bonheur dans la tradition germanique : « Schwein haben » (litt. avoir du cochon) signifie avoir de la chance.



Performance lors du vernissage

### Salle 2

Les oeuvres exposées ici évoquent les *naturalia* des cabinets de curiosités, dans ce qu'ils pouvaient avoir de rare et d'étrange. Deux artistes, jouant sur l'agrandissement, proposent par ce biais leurs approches du monde.

#### **Alexander Egger**

déroute par ses macrophotographies de la faune et de la flore qui prennent des allures fantastiques. Seule une faible zone de l'image est nette, un flou mystérieux envahit le reste. Les sujets, difficilement reconnaissables, parfois monstrueux, s'ouvrent à l'imaginaire du spectateur. Cette verticale noire et blanche est-elle une vulve humaine ? Non, c'est un papillon aux ailes fermées. A. Egger nous interroge ainsi sur ces êtres minuscules, auxquels nous ne prêtons guère attention, mais qui vivent avec nous depuis l'ère du **Psychozoikum**. Un terme du géologue américain Joseph Le Conte (fin du XIX<sup>e</sup> siècle) qualifiant la phase de l'évolution où l'homme apparut sur terre et commença à agir sur la faune et la flore. Une autre photographie du même auteur est présentée sur le palier au 2<sup>ème</sup> étage.



#### **Sonam Dolma Brauen**

déroute, à première vue, avec ses deux volumes posés au sol. Il s'agit également d'agrandissements, mais ici d'ossements, dans une autre dimension métaphorique. D'origine tibétaine, l'artiste se réfère au « **jeu de la satiété-faim** » de son enfance. Un petit os de Yak ou de mouton, manipulé comme un pile ou face, fonctionnait en tant qu'oracle. Si la face supérieure était bombée, cela signifiait la satiété ; si elle était creuse,



cela voulait dire la faim. S. Dolma Brauen, réfugiée en Suisse à vingt ans, estime que son destin lui a permis de vivre ces deux faces : faim au Tibet, satiété et surplus en Suisse. « Pourtant, pour beaucoup, la face supérieure de l'os est inexorablement concave, pour d'autres elle est convexe.... » souligne-t-elle.

### Salles 3 et 4

Le cabinet de curiosités est défini en général comme un microcosme ou un résumé du monde, basé sur l'accidentel, le rare et non sur la série et les lois qui seront le propre de la science à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le curieux s'intéressait à la Nature dans ce qu'elle a de plus fantastique, aux phénomènes transitoires et aux vertus magiques ou mythique de la licorne ou du béozard. Les œuvres réunies dans ces deux salles ont elles aussi toutes un ancrage dans la « Nature » qu'elles transcendent, ce qui la rend bizarre, déroutante : de l'incarnation de l'atome à des figurations anciennes de l'anatomie humaine, en passant par le chou ou la pomme de terre transfigurés.

#### **Barbara Ellmerer**

figure, dans ce diptyque, à gauche une rose dans un camaïeu de teintes pâles; et à droite un zoom sur les pétales et les étamines de cette fleur : gestes, couleurs et matières prolifèrent dans l'exhubérance, des magmas naissent. **Doublejump (Atom in Rose) (Double saut – atome dans une rose)** s'intitule cette œuvre. L'artiste cherche à faire surgir, à droite, la force vitale, première, de l'atome en lui donnant une forme inconnue.



Passionnée par le livre de Lucrèce *De la nature*, elle dialogue avec la science, l'expérience.

Sur une toile de ce type, elle pose de la laque ou du nitrate d'argent en plus de la peinture à l'huile et laisse advenir le hasard, l'inattendu de leur réaction. En peignant, elle ressent « la présence vivante de ce qui est déjà là, peut-être comme un espace déjà existant derrière l'image ».

#### **Christophe Bregnard**

dans ses **Mutations**, statuefie légumes ou fleurs – moulés dans de la résine. Il les prolonge par des cristaux artificiels. Dans ce déroutant passage de formes familières en ensembles étranges, d'autres associations peuvent surgir. S'agit-il de nouvelles formes minérales ? Ou d'êtres sous-marins mystérieux ? On paraît ici très proche des *mirabilia* des cabinets de curiosités. La mutation est d'ailleurs au cœur de la démarche de l'artiste : « en premier lieu, l'objet réel à absorber est au cœur du processus ; il s'impose, puis s'augmente ou se réduit ; il se transforme. » souligne-t-il.



#### **Robin Mettler**

dessine à partir de ses émotions plutôt que de son intellect, comme son titre *Skuralperplexus* l'exprime : un mot inventé, mais qui évoque le plexus solaire (*Solarplexus* en allemand), siège des émotions. Ce titre induit aussi le terme de « perplexité », le doute étant au cœur de ce triptyque. Déchirures, mouvements d'attraction et de répulsion animent ces filaments ou ces magmas qui forment des mondes en perpétuel devenir. Ces mondes peuvent évoquer l'univers végétal ou animal. Ils suggèrent une force vitale, sur un autre mode que l'atome peint par B. Ellmerer.



#### **Marie-Françoise Robert**

Ce collage mystérieux évoque un animal mythique, une curiosité, un *mirabilia*. L'artiste fond des images trouvées en un nouveau tout pour exprimer le thème des **META-Morphoses**. Au-delà des *Métamorphoses* d'Ovide (1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.) – où hommes et dieux se transforment en animaux ou en plantes – M.-F. Robert approfondit métaphoriquement les changements perpétuels qui sont à ses yeux l'essence de l'être humain et de la nature. Ses images ouvertes laissent le champ libre à l'imaginaire du spectateur.



#### **Lisa Schäublin**

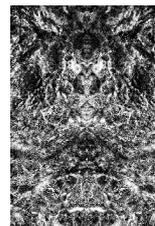
a rassemblé dans des boîtes entomologiques, tels des insectes ou des papillons, de fragiles monnaies du pape. Une forme de collection, cabinet de curiosité mystérieux. Sur chaque végétal, l'artiste a en effet transféré d'anciennes photographies de classe, visage par visage. Ces images délicates, fragmentées, expriment la disparition – celle de la personnalité dans



le processus de la démence, telle qu'elle est vécue par les autres. Mais, en tant que traces, elles peuvent aussi être perçues comme une mémoire conservée.

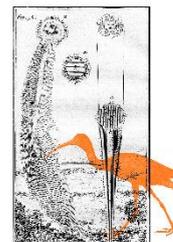
### René Lovy

travaille la pomme de terre comme un matériau vivant qu'il pèle, sculpte, laisse se transformer par le dessèchement. Ce simple féculent nourricier devient alors corps humain ou déesse de la fertilité. Dans ce triptyque, l'artiste « après avoir épluché et creusé les pommes de terre, s'enfonce dans les couches photographiques » (I. Lecomte, 2016). Il a superposé des calques de différents gros plans de patates. Un jeu de symétrie en miroir transforme l'humble sujet en d'étranges mantras ou en test de Rorschach.



### F&D Cartier

créent un dialogue surprenant entre des images trouvées. En noir et blanc, des illustrations des *Entretiens physiques d'Ariste et d'Eudoxe...*(1832) du Père Noël Regnault, figurent les théories de l'époque sur le corps humain, l'optique, les astres, ou l'arbre de Diane. Mais des oiseaux en couleurs, issus de *l'American Ornithology* (1808-1814) d'Alexander Wilson, viennent animer ce langage analytique. Ces collages, digne des rapprochements étranges des collectionneurs de curiosités, portent le titre de **Brave New World (Le Meilleur des mondes)** emprunté au roman d'A. Huxley (1932). Le duo d'artistes interroge ainsi les relations complexes que l'humain établit de tout temps entre sciences, nature et culture.



---

## VILLA 2<sup>EME</sup> ETAGE

### Salle 1

La découverte et la croyance en des pouvoirs magiques, symboliques ou curatifs des pierres précieuses ou des animaux rares était un des aspects importants du cabinet de curiosités. Par leurs projections de diapositives, les artistes exposés ici confèrent à la salle une ambiance de mystère et de révélation qui évoque cet esprit.

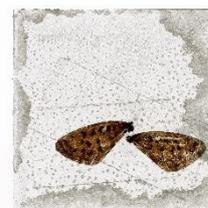
### Christine Hurst

a intitulé cette œuvre **ANTINEWTON**, en se référant aux filtres du même nom - tels les verres de protection des diapositives - qui sont dépolis pour empêcher l'apparition d'interférences lumineuses. Mais elle a contrecarré ce filtre en creusant directement ses plaques de verre avec une pointe de diamant. Un diamant en verre qui tourne intervient à nouveau pour propager ces images dans l'espace. L'artiste associe ainsi physique de la lumière et symbolique du diamant, mais laisse le spectateur vivre son propre dialogue avec cette œuvre.



### Brigitte Lustenberger

a récolté des insectes morts dans des caves et des anciennes maisons, puis les a fixé sur du verre avec du sel, du spray pour cheveux ou du film adhésif pour créer **This sense of wonder (Ce Sens de l'émerveillement)**. Elle projette, éclaire ou photographie ces corps semi-transparents, souvent fragmentés ou devenus en partie poussière. Le processus de la disparition est au cœur de cette installation. Les restes de ces insectes, jugés souvent gênants de leur vivant, montrent pour l'artiste la beauté de l'éphémère. B. Lustenberger nous parle ainsi de la fugacité de tout être, dans une œuvre qui évoque le *Memento Mori* des vanités picturales.



### Salle 2

Le collectionneur cherchait à réunir dans son cabinet de curiosités des traces du monde pour mieux le comprendre. Or le monde est au cœur des œuvres réunies dans cette salle, qu'elles s'ancrent dans le réel ou au contraire dans l'utopie.

### Hannes Zulauf

a réalisé une version de son **Weltornament (Monde ornemental)** sur un guéridon peuplé de minuscules figures humaines : en haut, l'eau domine ; en bas, c'est la lave. Cette dualité est sans symbolique religieuse précise. L'artiste l'inscrit dans l'utopie qu'il crée, au fil de sa peinture et de son écriture, en s'inspirant de la fantasy ou de la science-fiction. « Le monde ornemental est tout ce qui existe, pour autant qu'on l'aborde du point de vue de la poésie vraie comme un tissu infini de significations liées » souligne-t-il. Si l'art avait des dimensions cosmiques ou plus profondes et si l'humanité se tournait vers lui, le monde pourrait-il être plus vrai ? C'est ce que suggère H. Zulauf, tout en se méfiant de la nostalgie. Il conserve une distance avec son utopie : sa *Table Top Edition 3* peut évoquer le jeu vidéo, tel les produits dérivés de *Star Wars*.



### Art Imp

met en scène des fables animalières par collages et télescopages pour illustrer des réalités politico-sociales. Le soleil est devenu une pièce de monnaie : l'argent est le nerf de crises comme celle de 2008. Le contour des continents sert de fond en filigrane, dans un accent sur la mondialisation et sur l'exploitation du sud par le nord. Les « Piigs » (cochons) figurent le peuple, exploité, mais qui peut aussi s'enrichir : des yeux en forme de signes monétaires en témoignent. Le cochon prend ainsi ici une autre dimension métaphorique que chez Cochon Rodeo. Tandis que des insectes jouent le rôle du pouvoir. Le couple d'artistes parodie ainsi les drames mondiaux sur un ton satirique et ludique.



### Hans Jörg Moning

exprime également des réalités politiques par une étagère peinte en trompe-l'œil qui évoque le « cabinet » de curiosités en tant que meuble, ou ses anciennes évocations picturales. Mais il y place peu d'objets hétéroclites. La planète terre occupe la majorité des casiers, telle 28 mappemondes orientées différemment. Ici elle chute et va se briser, ailleurs elle manque déjà, là un crâne la remplace. Dans cet **Ersatzteil-Lager (Stockage de pièces de rechange)**, le peintre dénonce le sommet du G20 à Hambourg. Les différentes parties du monde, manipulées par les dirigeants des principaux pays industrialisés, y deviennent des rouages interchangeables.



### Salle 3

L'exposition se termine, comme elle a commencé, par une salle centrée sur la collection, voire l'accumulation, qui est au cœur du cabinet de curiosités. Mais ceci loin du côté trash de Cochon Rodeo.

### Franziska Maria Beck

juxtapose, dans une collection qui ne cesse de s'agrandir, des matériaux trouvés ou destinés à d'autres buts. Fixés comme des reliefs au mur sur des planchettes en bois, leurs teintes et leurs formes adoucies sous du film plastique, ces matériaux deviennent étrangers à leur origine. Leur juxtaposition participe de ce mystère qui, pour l'artiste, raconte des moments de pensées, de sensations ou d'émotions.



### Tamara Janes

La collection prend chez T. Janes valeur de manifeste existentiel. L'artiste a créé un autel à la **Poor image** - image pauvre de basse définition – qui a disparu d'internet, suite aux progrès des appareils numériques. Jouant sur les images dans l'image – au fil d'un papier peint et d'une vidéo – elle célèbre ces *Poor images*. Hito Steyerl les a défendues dès 2009 contre les *Rich images* (images riches, haute définition). A sa suite, T. Janes milite contre ces dernières, car: „leur richesse submerge mes sens. Je ne peux plus différencier l'être et le paraître. La *Rich image* suggère l'authenticité et la vérité. Pourtant elle m'oblige à voir plus que je ne le désire“ (extrait de la bande-son de la vidéo). Dans son évocation nostalgique, l'artiste ajoute une photographie: celle de la première image jamais diffusée sur internet, le portrait des „Horribles cernettes“, un groupe musicale amateur d'employées du CERN.



---

**Visite commentée de l'exposition tout public** : mercredi 10 janvier 2018, 18h30  
par Valentine Reymond conservatrice et certains artistes exposés

**Kunsttour « Circuit 1 » en bus pour visiter plusieurs sites de la Cantonale, dont le Musée jurassien des Arts** :  
dimanche 14 janvier 2018, départ 9h00 du Centre PasquArt, Bienne.

**Un autre « Circuit » est proposé le** : samedi 20 janvier 2017 Informations et réservations : [www.cantonale.ch](http://www.cantonale.ch)

**Finissage** : Dimanche 28 janvier, 17h00

**Horaires d'ouverture** : Me 16h-20h. Je-Di 14h-18h

**Musée jurassien des Arts** Rue Centrale 4 CP 729 2740 Moutier  
[www.musee-moutier.ch](http://www.musee-moutier.ch) [info@musee-moutier.ch](mailto:info@musee-moutier.ch)

Le Musée est soutenu par :

